



ROSALINDE ET DOMINIQUE, LA SERINGUE ET LE SERINGUE

Idée originale et textes

Ana M^{re} García de Motiloa Gámiz

Illustrations

Raquel Gonzalo García de Motiloa

Dessin et couleur

Maialen Gonzalo García de Motiloa



Salut !

Oui, c'est moi Monsieur Hôpital. Beaucoup d'entre vous me connaissez déjà, mais pas tous. Peut-être un jour on se rencontrera

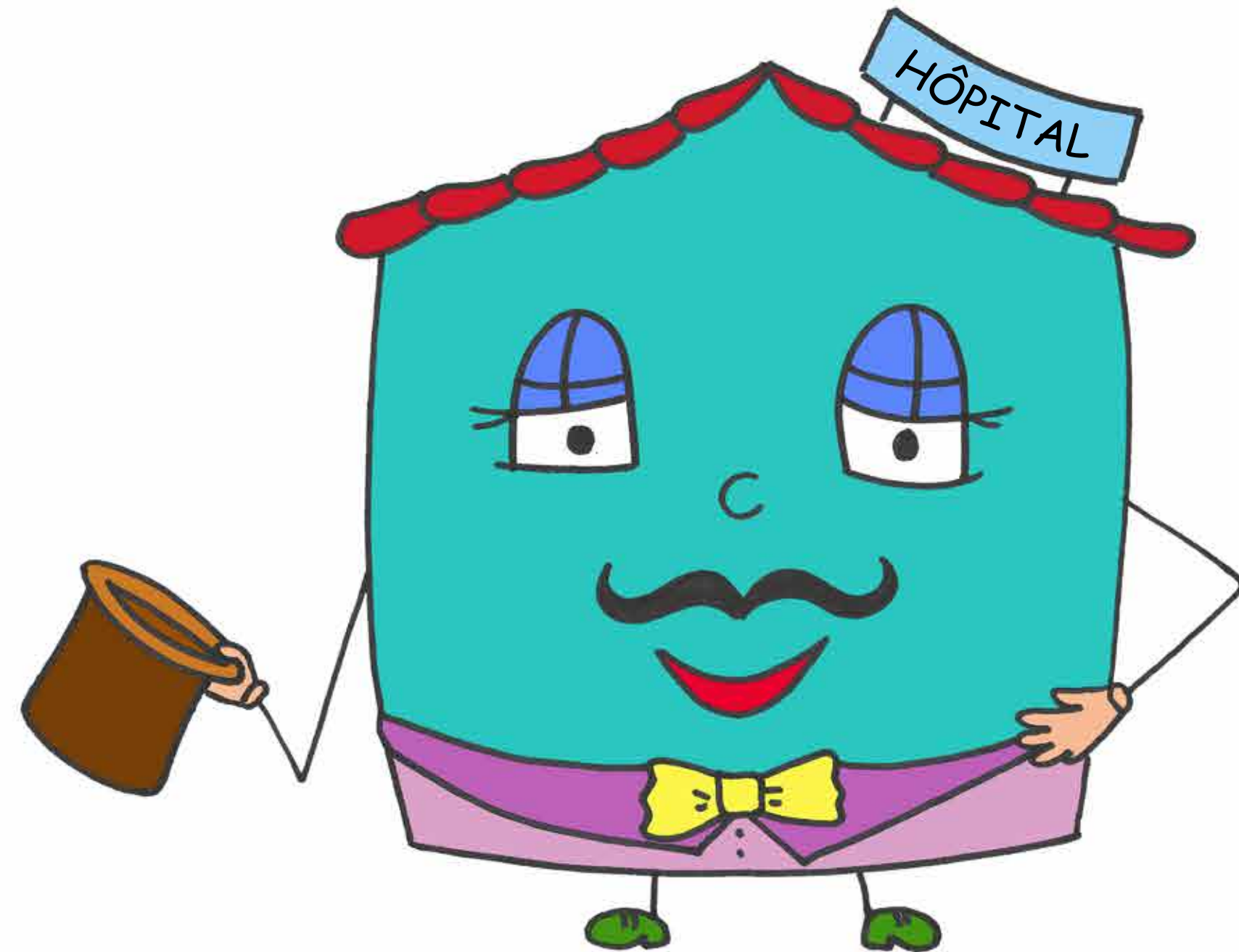
et vous verrez qu'on vous traitera bien soigneusement.

Maintenant, je voudrais vous raconter quelques histoires qui arrivent à des personnages bizarres qui habitent chez moi.

Quelques uns sont très amusants, d'autres sont assez sages et il y en a aussi qui sont de véritables artistes.

Écoutez attentivement, car on lève le rideau et apparaît la famille de seringues. Je vous parlerai tout de suite de :

« ROSALINDE ET DOMINIQUE, LA SERINGUE ET LE SERINGUE »



Cette drôle de famille est composée par :

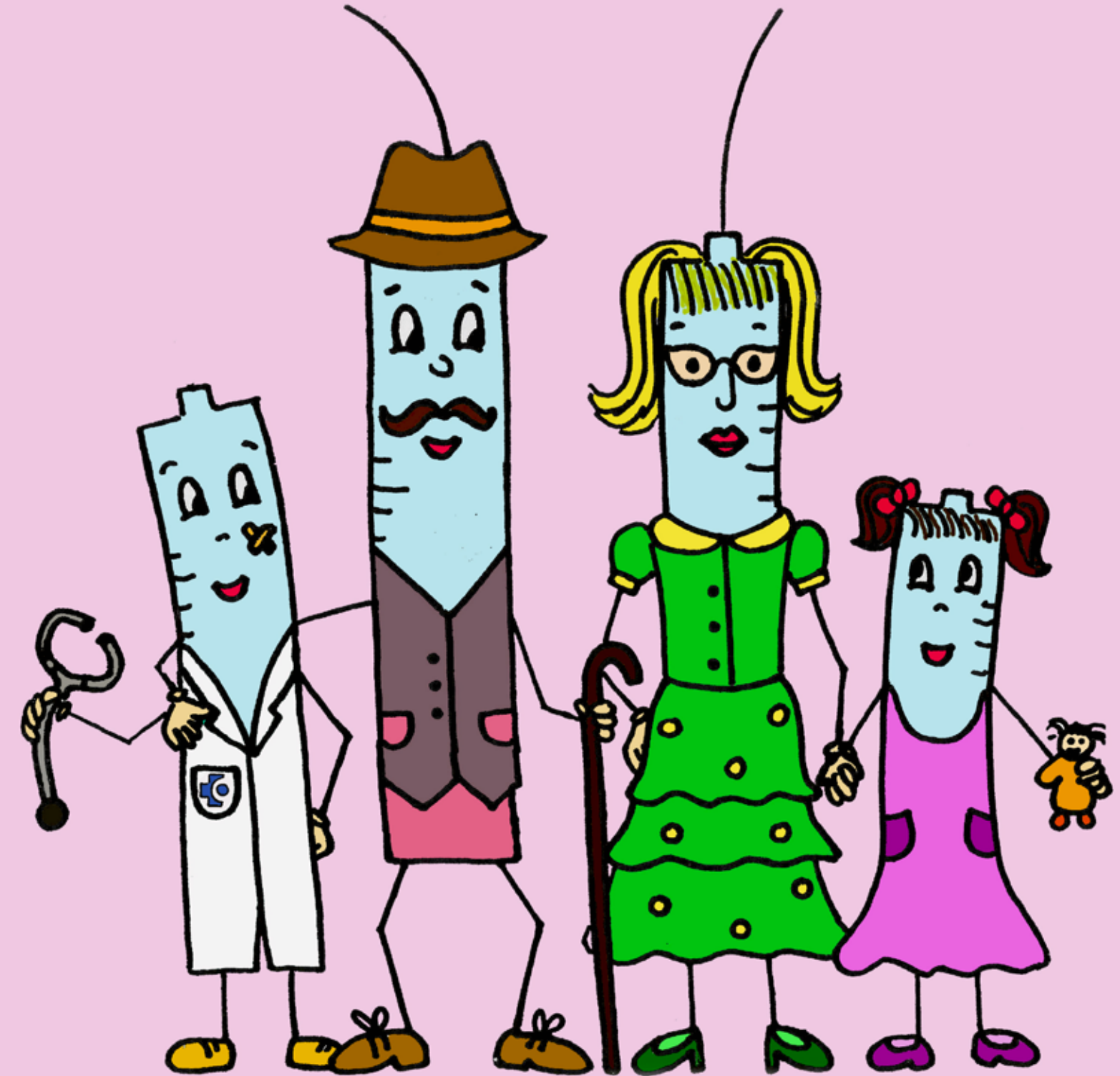
Le père seringue qui s'appelle Dominique, la mère seringue Rosalinde, une fillette seringuette appelée Margot et un seringue fiston dont le prénom c'est Pierrot.

Dominique aime porter un chapeau, un gilet, des gants et une canne ainsi que des souliers vernis.

Rosalinde adore les jupes à volant, les chemises de lin et des chaussures à talons aiguille.

Margot est encore très petite pour choisir sa tenue, pour cela le matin elle met ce que sa maman veut.

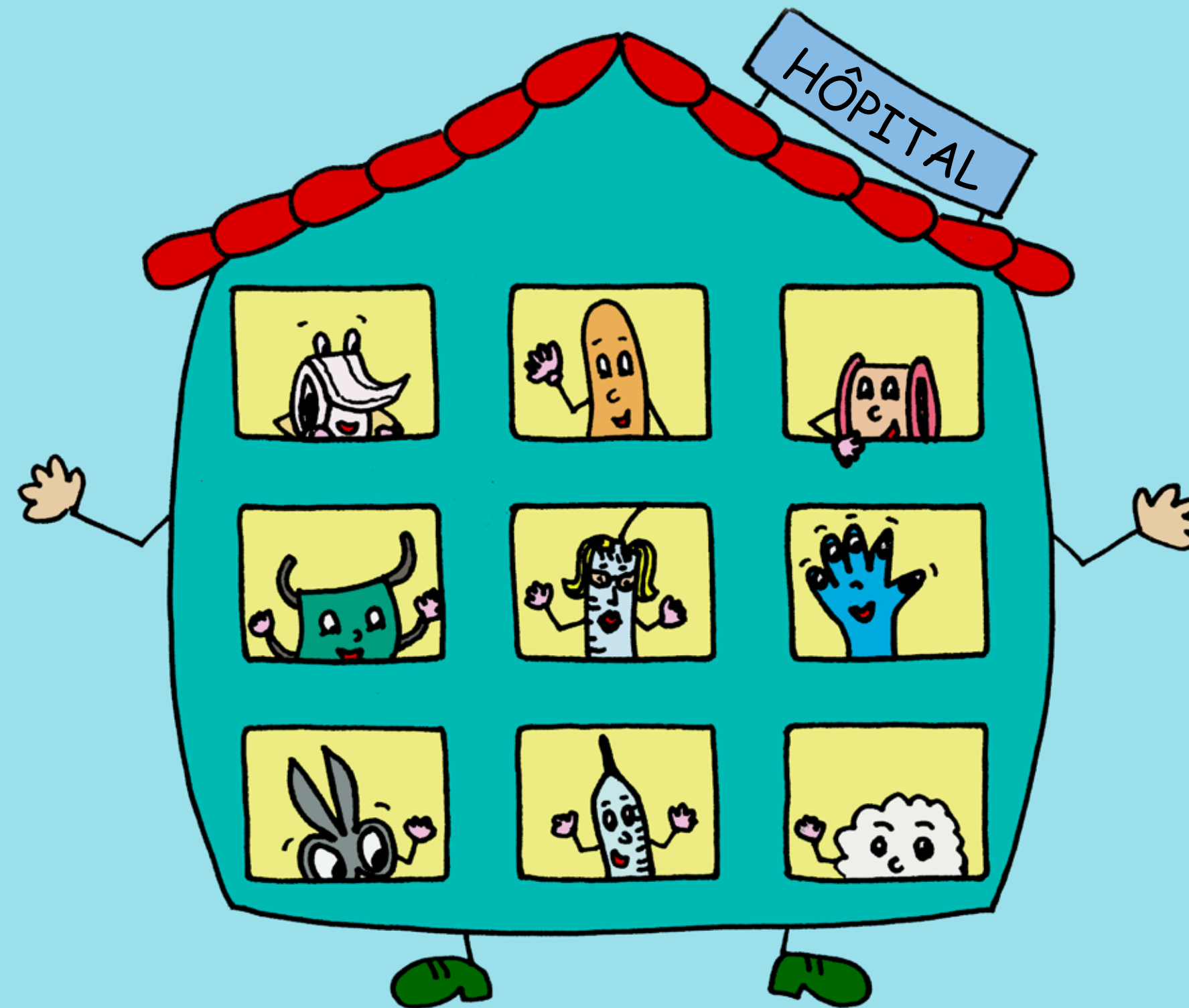
Pierrot, qui est un peu plus âgé, aime ouvrir les armoires et se déguiser en docteur.



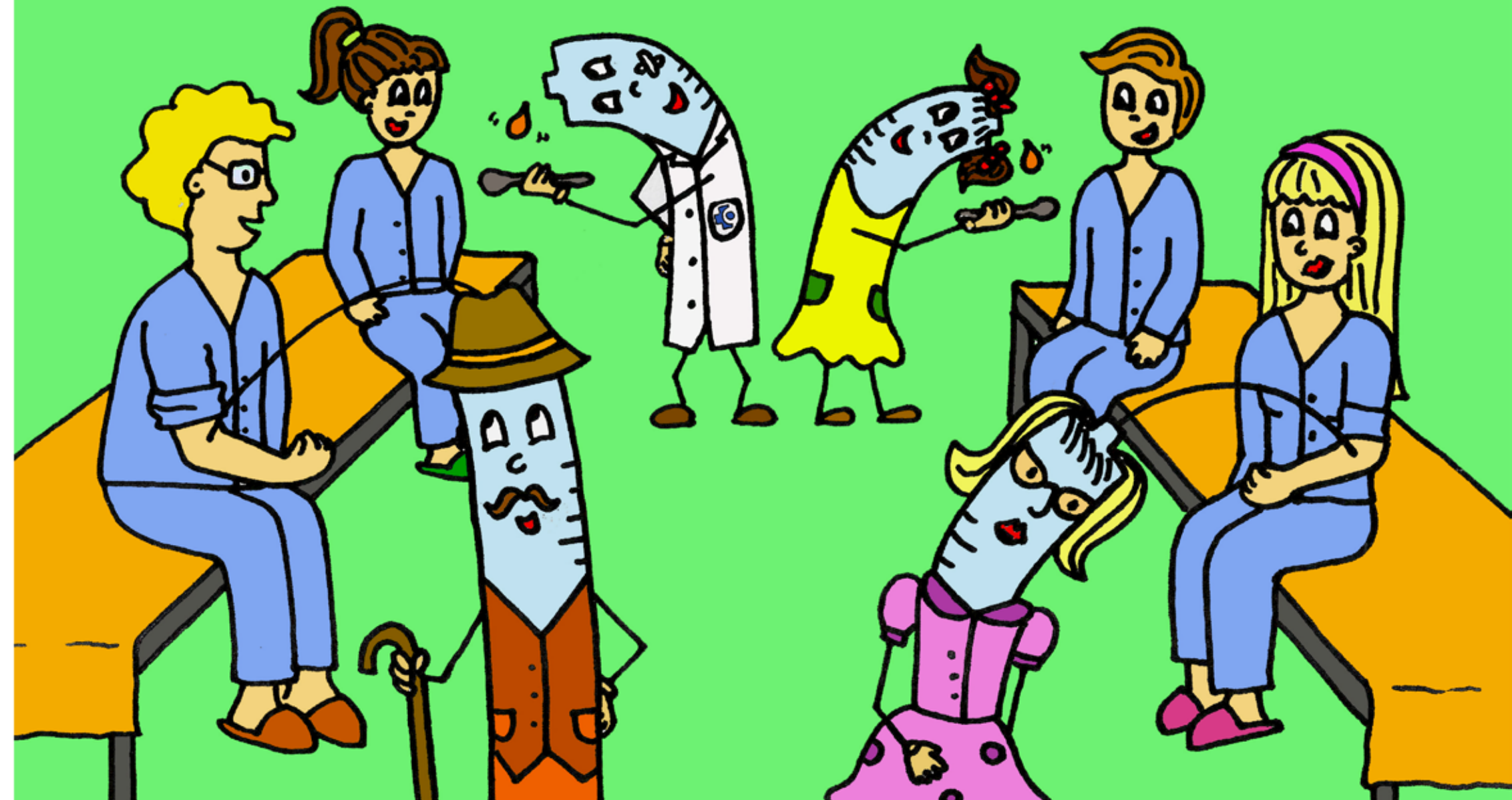
Ils habitent dans mon intérieur, c'est-à-dire, dans l'hôpital et ils ont comme voisins d'autres instruments médicaux, comme les abaisse-langues, les masques et les gants en vinyle, qui en grossissant, ressemblent à des punks avec leurs crêtes raides.

Ils habitent aussi tout près des bandages, des sparadraps, des ciseaux et du coton.

Pas loin de là aussi, habitent les thermomètres qui sont très timides et ils rougissent souvent comme les poivrons grillés.



Les tâches ménagères de la famille de la seringue Dominique sont bien partagées, tandis que lui et Rosalinde doivent piquer avec leur grande aiguille, leurs enfants, la seringuette Margot et le petit seringue Pierrot se dédient à mettre dans la bouche des enfants, de délicieux sirops aux goûts d'orange, de fraise, de melon, de mûre... et comme ça, les enfants aiment un petit peu Margot et Pierrot.

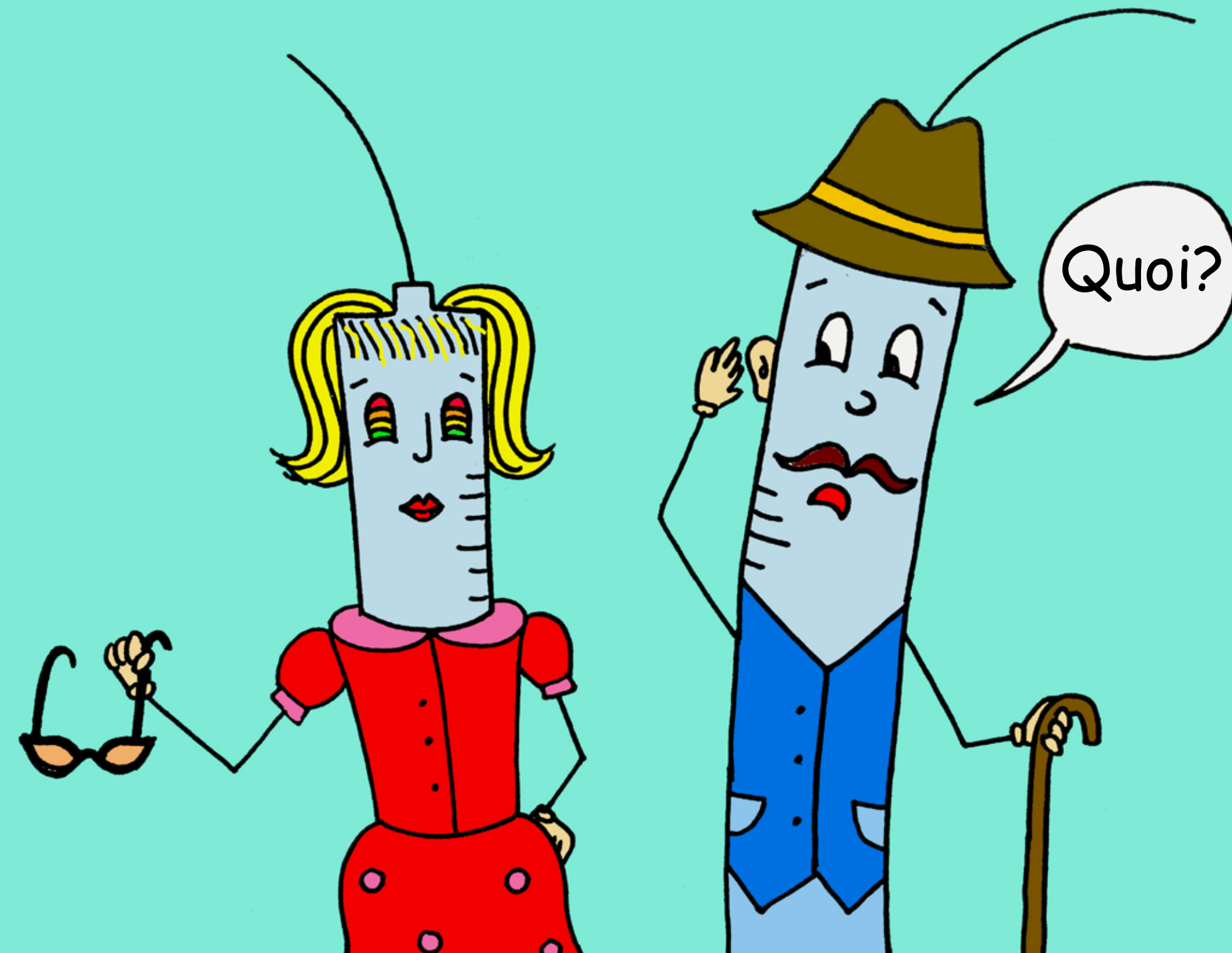


Il faut que je vous dise que la maman seringue Rosalinde est un peu myope, donc elle porte des lunettes et parfois même, elle utilise des lentilles aux couleurs de l'arc-en-ciel.

Le papa seringue, c'est-à-dire, Monsieur Dominique est quand même, un peu sourd. Les médecins lui ont conseillé d'utiliser un appareil pour mieux entendre, mais il est un peu étourdi et il oublie de le mettre. Lorsque les médecins et les infirmières l'envoient pour une mission et qu'il ne comprend pas, on lui dit :

- Dominique, vous êtes sourd ? Et il répond
- Oui, ces dernières semaines j'ai mangé trop, voilà pourquoi je suis plus gros.

Comme il est distrait ce brave homme !



N'importe quel jour ouvrable, la famille de Rosalinde se dispose à accomplir sa tâche : ne pas laisser personne sans piqûre.

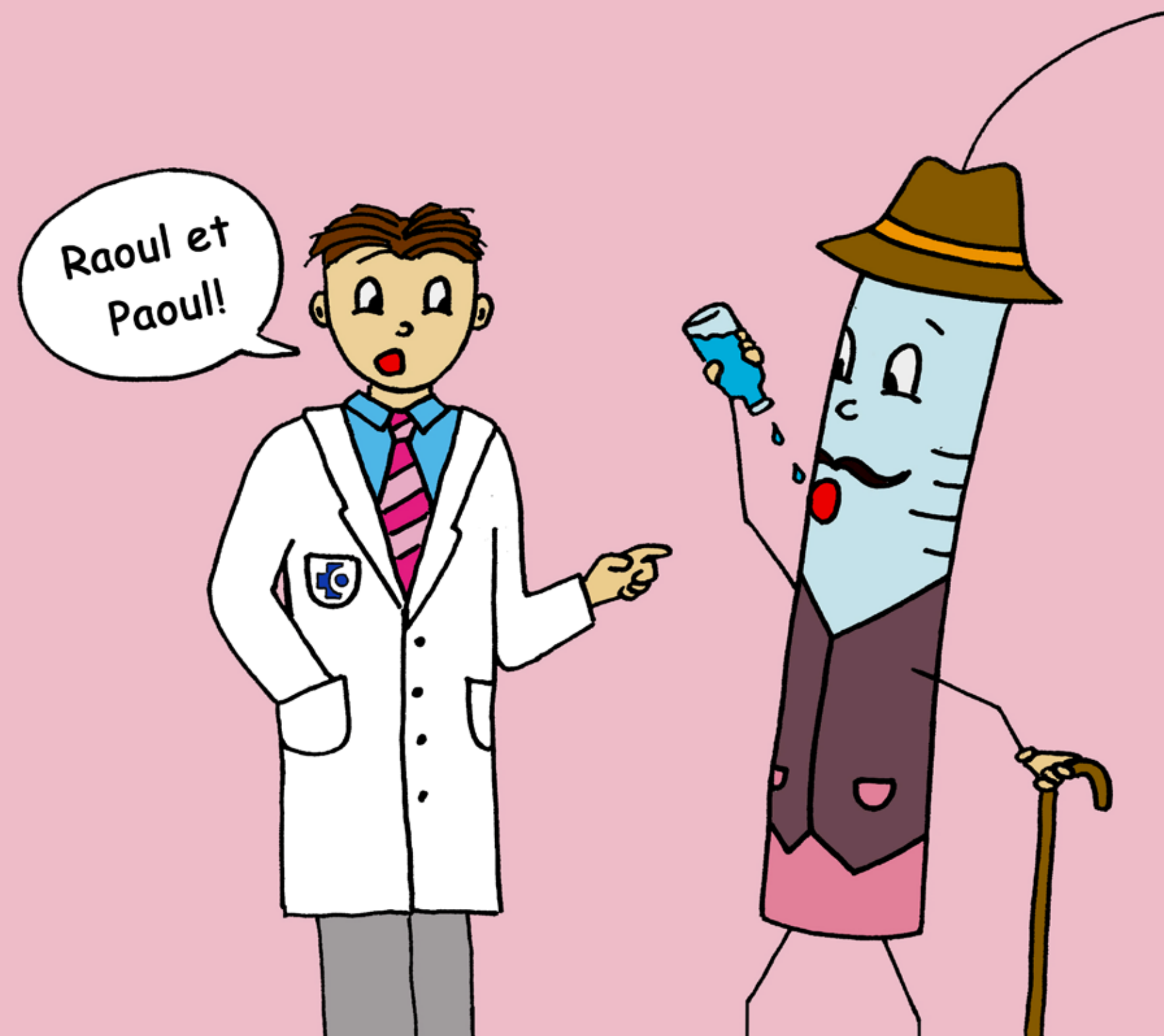
Le médecin dit à la seringue :

- Dominique, vous devez piquer deux enfants jumeaux, Raoul et Paoul qui portent un pyjama bleu.

Comme la seringue Dominique a oublié de se mettre l'appareil pour mieux entendre, il n'écoute pas le mot ENFANTS.

Alors il boit son liquide magique, celui que les seringues possèdent à l'intérieur et celui qui nous aide à guérir ;

il se met à chercher ceux ayant un pyjama bleu : Paoul et Raoul.

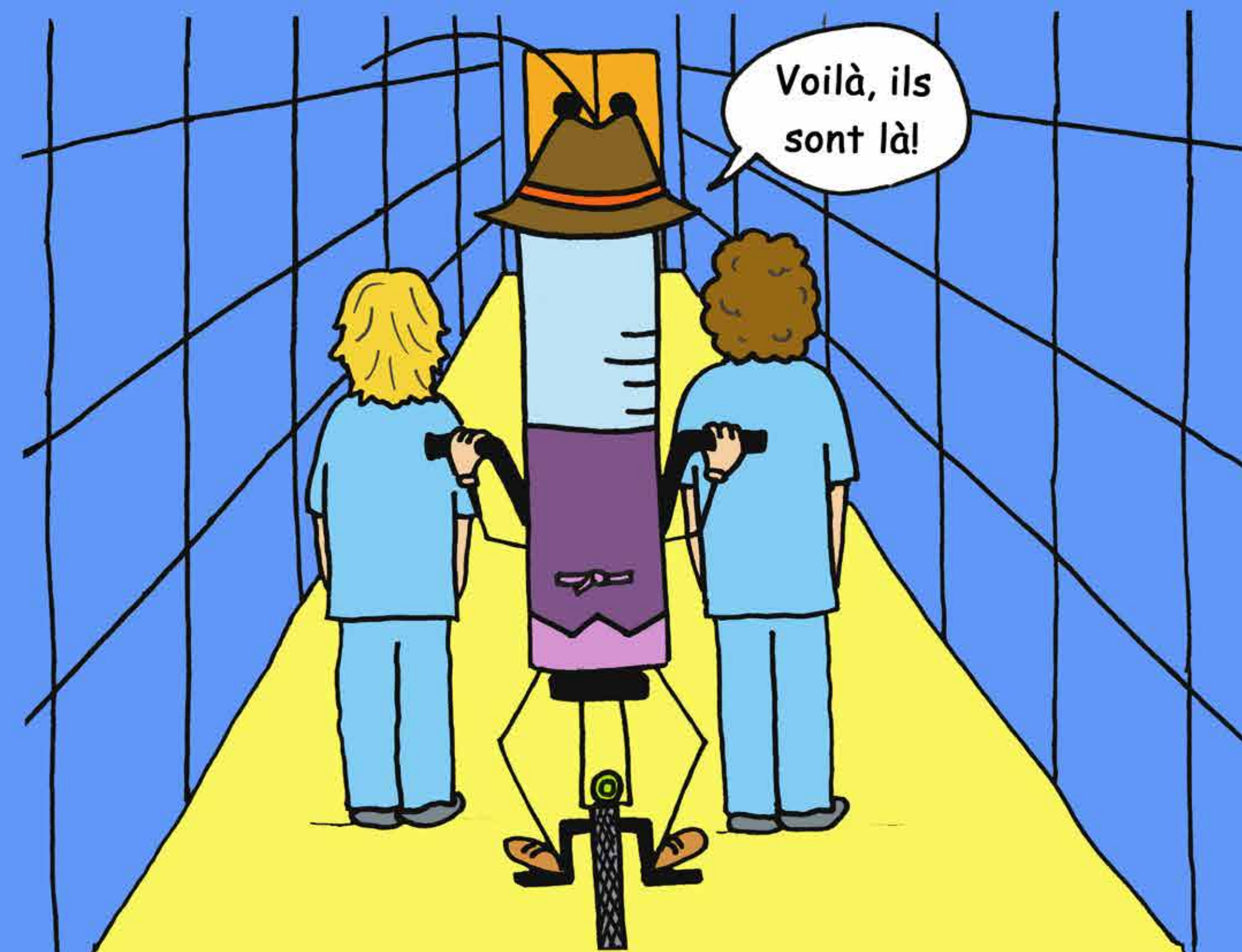


Pour arriver en avance à son travail, Dominique la seringue prend son vélo, dont la roue crève presque toujours à cause de ses étourderies et il se met à chercher...

Alors, à la hauteur de son nez il voit deux pyjamas bleus marchant, avec quelqu'un dedans, naturellement.

- Voilà ! - pense-t-il- ils sont là, ceux du pyjama bleu !

Il descend du vélo et se met à courir derrière eux pour les piquer avec son aiguille, lorsque...le couloir de l'hôpital se couvre de cris et de courses...

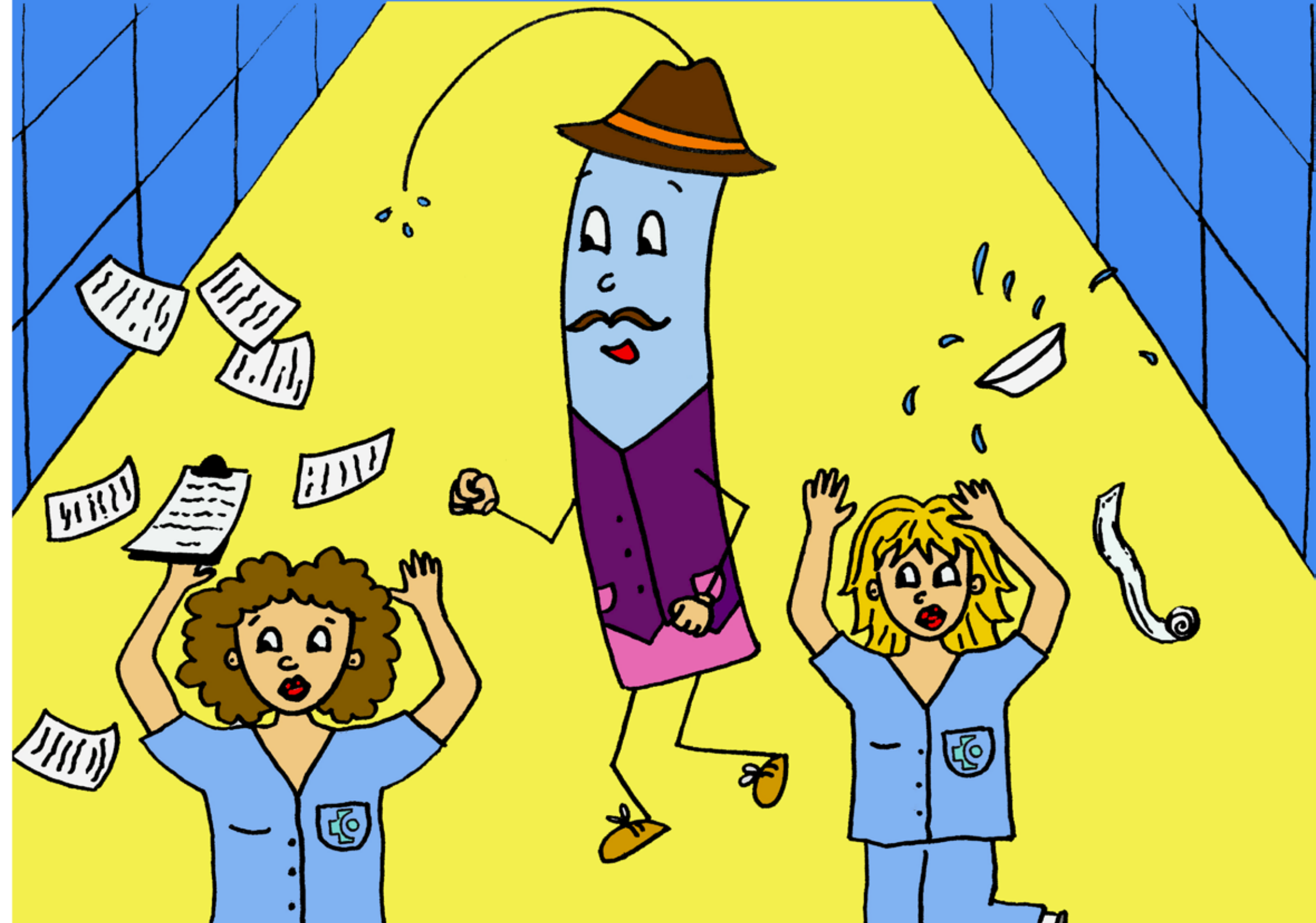


- Mais qu'est-ce que tu fais, Dominique ?, lui disent les personnes poursuivies.

- Ce que le docteur m'a ordonné, leur répond Dominique, rapide et vite.

La pauvre seringue s'est trompée et à ce moment-là il se rend compte qu'il était en train de poursuivre deux infirmières habillées aussi en bleu : Tchus et Marie Cruz.

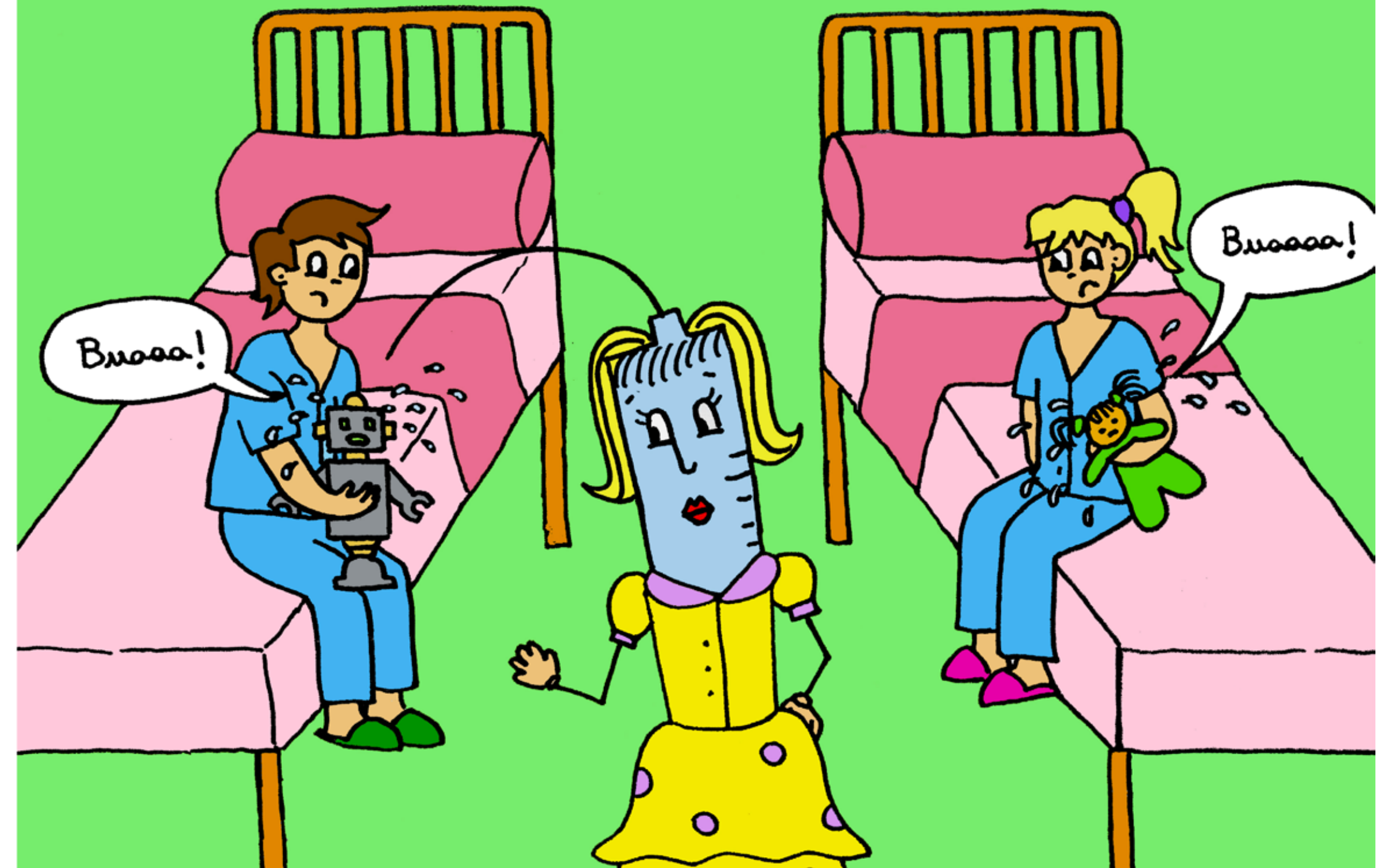
Elles n'arrêtent pas de courir pour ne pas être rattrapées par l'aiguille de Dominique, avec laquelle lorsqu'il vise juste...
il frappe au but.



Il paraît que c'est un mauvais jour, car la seringue Rosalinde a oublié aussi de mettre ses lunettes et comme elle est très myope, au lieu de piquer les enfants, elle pique les poupées qui les accompagnent.

Quelle confusion s'organise !: les poupées pleurent et la santé des enfants ne s'améliore pas.

- Je ne comprends pas - dit la maman seringue- Pourquoi ces enfants pleurent avec des larmes de poupées ? Peut être, se sont ils enrhumés pour ne pas porter des sabots ?



Elle est si inquiète qu'au lieu de prendre sa trottinette pour rentrer à la maison, dans les couloirs de l'hôpital elle prend un pied à perfusion et ... vlan ! Elle heurte la femme de ménage Raymonde qui est en train de faire reluire le couloir et à ce moment elle émet cette plainte :

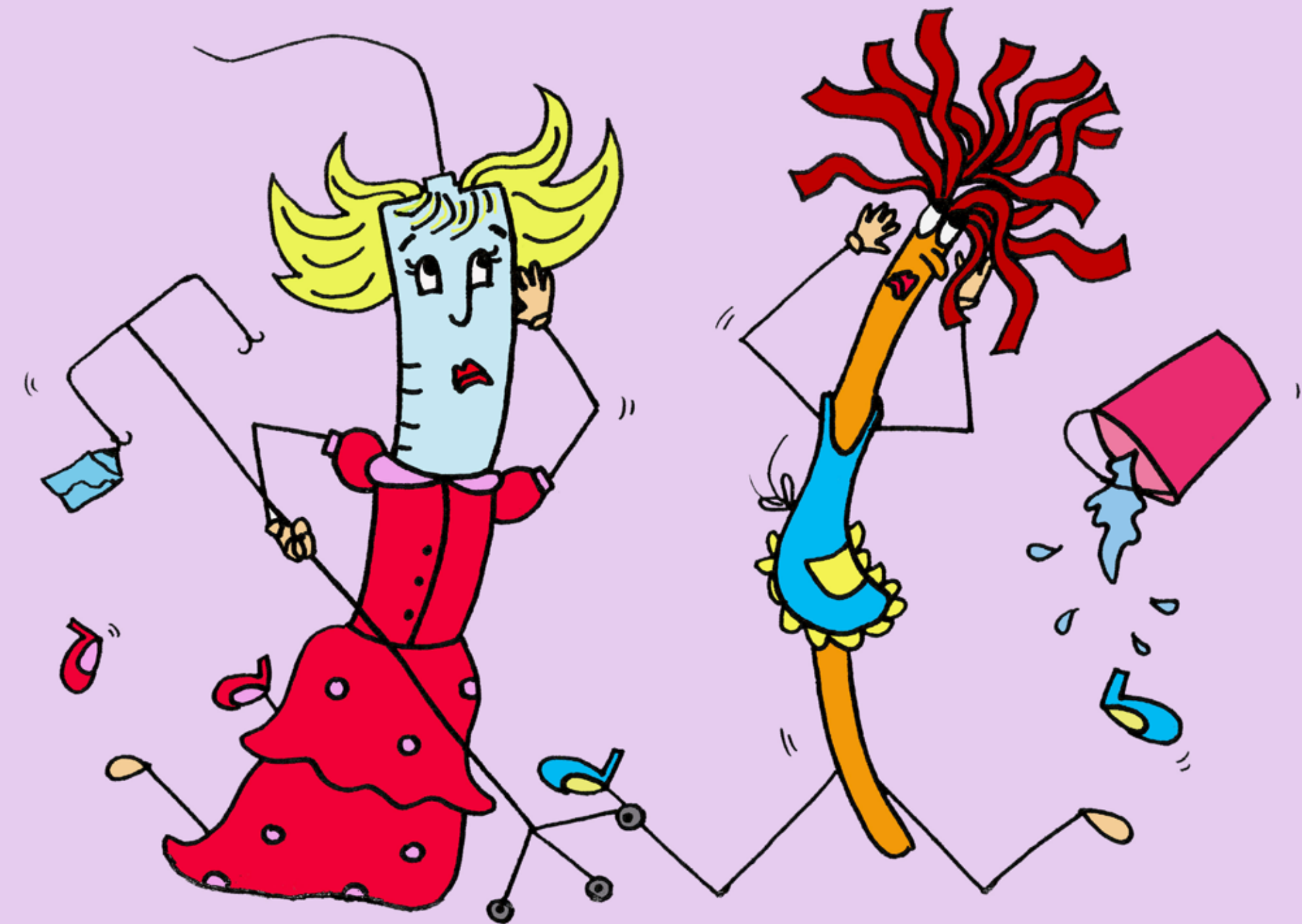
- Aïe, regardez où vous allez, vous m'avez décoiffée

- Excusez-moi mais... à ce moment elle s'aperçoit qu'elle ne porte ni les lunettes, ni les lentilles de couleur et elle se réveille effrayée.

Elle a fini comme la femme de ménage Raymonde, les cheveux décoiffés.

A ce moment précis, Dominique aussi se réveille tout en sueur, parce que dans son cauchemar, il n'a pas arrêté de courir ni de tourner sur une chaise.

Margot et Pierrot aussi ont eu des cauchemars : elle a donné du sirop de boudin aux enfants et lui, il a compté des centaines, des milliers de cachets.



Après avoir vécu ces cauchemars bizarres, la famille de maman seringue ne dînera plus jamais de talmouses, ces galettes exquises qu'ils adorent depuis qu'ils les ont découvertes au Mexique, quand la seringue Rosalinde et la seringue Dominique y sont allés en voyage de noces, ou comme il dit, en lune de miel.

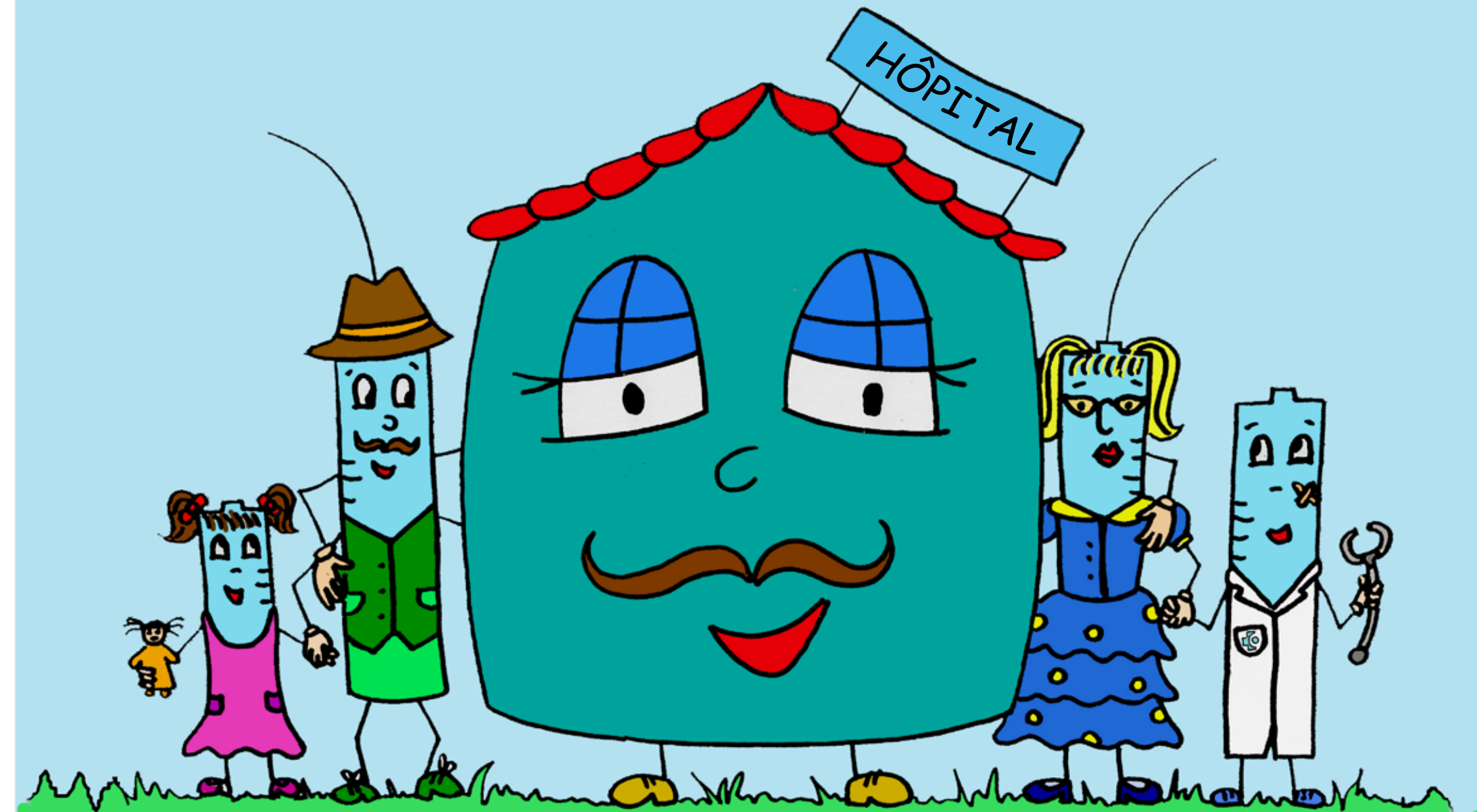
Ils regardent la photo où ils apparaissent amoureux fous avec des chapeaux. Ils m'ont raconté que dans le banquet ils ont trinqué avec une boisson appelé « quila », d'après certains, au goût de chocolat. Après avoir trinqué on a chanté :

« LA DOULEUR AVEC HUMEUR ON LA SUPPORTE MIEUX. QUE C'EST BEAU JALISCO, PAROLE D'HONNEUR ! »

(TCHIS PON)



Heureusement ce n'était qu'un rêve car, comme dans n'importe où, dans un hôpital,
LE TRAVAIL, IL FAUT LE FAIRE TRÈS BIEN.





Traduction: *BELÉN FERREIRA SEBASTIÁN*,
professeur au lycée "Los Herrán" de Vitoria.

Avec la collaboration d' *ÉLISABETH CAUCHON*,
professeur émérite à l' Hôpital Trousseau de Paris.





FLN

P.I. VI-148-2011